

Littérature

1. Convergence, dispersion, confusion. Traduire le savoir aux 17^e et 18^e siècles

Roberta Colbertaldo (Francfort-sur-le-Main), Marília Jöhnk (Francfort-sur-le-Main)

colbertaldo@em.uni-frankfurt.de, kontakt@marilia-joehnk.de

Notre section s'intéresse à la genèse plurilingue des savoirs dans les processus de traduction. En complément des discours scientifiques déjà bien documentés dans la France des 17^e et 18^e siècles, nous souhaitons mettre en évidence la manière dont le savoir est traduit et façonné en suivant trois concepts clés. Convergence, dispersion et confusion nous serviront comme métaphores (topographiques) d'une dynamique complexe qui est une condition préalable à la constitution de nouveaux savoirs. La section aborde les traductions du français aussi bien que celles vers le français. D'un point de vue historique, ce n'est pas seulement l'émergence d'une République des Lettres de langue vernaculaire suite à l'érosion du latin qui est au centre de l'attention, mais aussi la dissémination de la pensée française. Dans notre section, nous prenons au sérieux les 'confluences' des langues dans le processus de traduction avec l'objectif de fructifier les catégories de convergence, de dispersion et de confusion pour les différentes possibilités d'interaction et de contact du français avec d'autres langues (cf. sur le concept de confusion Shahar 2023). De ce fait, l'orientation de la section est comparatiste et interphilologique.

En s'appuyant sur la théorie des systèmes de Niklas Luhmann, Thomas Klinkert (2010, 22) a expliqué dans son étude *Epistemologische Fiktionen* que le savoir ne doit pas être compris uniquement comme la "sédimentation d'attentes déçues dans un système", mais également comme le "résultat d'une communication sur cet état de fait" (notre traduction). En se référant aux auto-traductions et à l'écriture exophone des frères Humboldt, Stefan Willer met en évidence la "dépendance linguistique fondamentale du savoir". Ainsi, les procédés et pratiques d'écriture savants en question ne servent pas seulement à la "distribution et à la circulation des résultats scientifiques" (2021, 119), mais renvoient à la constitution translinguistique des processus de connaissance. Dans ce sens, notre section ne s'intéresse pas non plus en premier lieu à l'accroissement du savoir par le moyen de la traduction, mais à la médiatisation et à la genèse du savoir dans la traduction (cf. également Toepfer 2021, 206–207, 214; et autres).

Dans le cadre de la recherche sur la traduction, qui bénéficie actuellement d'un regain d'intérêt, les traductions littéraires en particulier ont pu sortir d'une longue existence dans l'ombre et ont été étudiées, notamment dans des contributions récentes, sous l'angle du genre et de la diversité (cf. par exemple Sanmann 2021; Brown 2022). Conjointement aux travaux récents sur la traduction d'encyclopédies (cf. Grelich 2021; Donato/Lüsebrink 2021), celle de textes scientifiques a suscité l'attention pour la constitution de cultures scientifiques (trans)nationales (cf. Gipper/Stefanelli 2021). La dimension épistémique de la traduction a également été mise en exergue dans le contexte de la genèse du savoir anthropologique et économique (cf. Toepfer 2022; Lüsebrink 2021). Notre section se rattache à ce champ de recherche dynamique. En mettant l'accent sur le savoir – comme le montre déjà ce petit état de la recherche – nous ne nous intéressons pas en premier lieu à l'auctorialité intrinsèque du travail de traduction, mais à une perspective des sciences culturelles et médiatiques sur les traductions qui accorde une attention particulière aux erreurs, aux réécritures créatives et aux adaptations (cf. Venuti 2008 et Mende 2018) et qui met en évidence le potentiel de ces textes nouvellement créés au-delà de l'évaluation esthétique et de la réception linéaire.

L'orientation méthodologique de la section est centrale dans la mesure où nous ne suivons pas une approche systématique, mais partons de la lecture concrète de textes individuels et demandons des études de cas. Outre les traductions théoriques et scientifiques *strictu sensu*, nous sommes intéressés par les textes littéraires qui négocient le statut du savoir (également dans le sens de questions poétologiques et de théorie littéraire).

Nous proposons quelques pistes de réflexion, à titre indicatif seulement:

- Dans quelle mesure la pratique de la traduction (du français/en français) rend-t-elle possible l'émergence de nouveaux concepts?
- Quelles fonctions de la traduction sont identifiables au-delà de la médiation, de la transmission et de l'ajustement?
- Comment peut-on décrire la position des collectifs marginalisés? Dans quelle mesure le genre et la diversité peuvent-ils être utilisés comme catégories d'analyse pour les traductions théoriques et scientifiques?
- Quel est le rapport entre les traductions scientifiques et littéraires? Quelles convergences peut-on observer, malgré toutes les différences?
- Comment la pratique de la traduction, l'attribution à une discipline et le lectorat cible sont-ils thématiques dans les paratextes? Comment les textes sont-ils classés à l'aide de ces outils?
- Quelle est l'importance des formes particulières de traduction (par ex. l'auto-traduction) dans les contextes des 17^e et 18^e siècles?

Bibliographie

- Brown, Hilary. 2022. *Women and Early Modern Cultures of Translation. Beyond the Female Tradition*. Oxford: Oxford University Press.
- Bußmann, Britta et al. (eds.). 2005. *Übertragungen. Formen und Konzepte von Reproduktion in Mittelalter und Früher Neuzeit*. Berlin/New York: de Gruyter.
- Chevrel, Yves et al. 2014. *Histoire des traductions en langue française, XVIII^e et XVIII^e siècles (1610-1815)*. Lagrasse: Verdier.
- Demetriou, Tania/Tomlinson, Rowan (eds.). 2015. *The Culture of Translation in Early Modern England and France, 1500–1660*. Basingstoke: Palgrave Macmillan.
- Donato, Clorinda/Lüsebrink, Hans-Jürgen (eds.). 2021. *Translation and Transfer of Knowledge in Encyclopedic Compilations, 1680–1830*. Toronto: University of Toronto Press.
- Gipper, Andreas/Stefanelli, Diego. 2021. "Die Wissenschaftsübersetzung als Generator symbolischen Kapitals". In: Regina Toepfer et al. (eds.). *Übersetzen in der Frühen Neuzeit. Konzepte und Methoden*. Berlin/Heidelberg: Springer, 161–184.
- Greilich, Susanne. 2021. "Spanische Enzyklopädie-Übersetzungen als Orte der selbstbewussten Partizipation an aufgeklärter Wissensproduktion". In: Regina Toepfer et al. (eds.). *Übersetzen in der Frühen Neuzeit. Konzepte und Methode*. Berlin/Heidelberg: Springer, 337–354.
- Hottner, Wolfgang (ed.). 2021. *Theorieübersetzungsgeschichte. Deutsch-französischer und transatlantischer Theorietransfer im 20. Jahrhundert*. Stuttgart: Metzler.
- Kawashima, Keiko. 2011. "Women's translations of scientific texts in the 18th century: A case study of Marie-Anne Lavoisier". *Hist Sci* (Tokyo) 21/2, 123–137.
- Klinkert, Thomas. 2010. *Epistemologische Fiktionen. Zur Interferenz von Literatur und Wissenschaft seit der Aufklärung*. Berlin/New York: de Gruyter.
- Lüsebrink, Hans-Jürgen. 2023. "Übersetzen als Kritik. Zur intellektuellen Dynamik des Übersetzens im Aufklärungszeitalter". In: Ulrike Draesner et al. (eds.). *Übersetzen ist Macht. Essays zur Frühen Neuzeit*. Hannover: Wehrhahn, 131–142.
- Lüsebrink, Hans-Jürgen. 2021. "The Savary des Bruslons' *Dictionnaire universel de commerce*: Translations and Adaptions". In: Clorinda Donato/Hans-Jürgen Lüsebrink (eds.). *Translation and Transfer of Knowledge in Encyclopedic Compilations, 1680–1830*. Toronto: University of Toronto Press, 17–39.
- Mende, Jana-Katharina. 2018. "Macht, Mehrsprachigkeit, Mehrdeutigkeit: Funktionen produktiver Fehlübersetzungen in Adam Mickiewiczs Vorlesungen am Collège de France – Französisch – Polnisch – Deutsch". *Quaderna. Dossier 'Found in (Mis)Translation'* 4, s.p.

- Sanmann, Angela. 2021. *Die andere Kreativität. Übersetzerinnen im 18. Jahrhundert und die Problematik weiblicher Autorschaft*. Heidelberg: Winter.
- Shahar, Galili. 2023. "Goethe's *Song of Songs*: Reorientation, World Literature". *Prooftexts* 40/1, 110–139.
- Spivak, Gayatri Chakravorty. 2012. "The Politics of Translation". In: Gayatri Chakravorty Spivak, *Outside in the Teaching Machine*. Hoboken: Taylor and Francis, 179–200.
- Stockhorst, Stefanie (ed.). 2010. *Cultural Transfer Through Translation. The Circulation of Enlightened Thought in Europe by Means of Translation*. Amsterdam/New York: Rodopi.
- Toepfer, Regina. 2021. "Sektionseinleitung II: Anthropologie und Wissen". In: Regina Toepfer et al. (eds.). *Übersetzen in der Frühen Neuzeit. Konzepte und Methoden. Übersetzen in der Frühen Neuzeit. Konzepte und Methoden*. Berlin/Heidelberg: Springer, 205–219.
- Toepfer, Regina. 2022. *Translationsanthropologie. Philologische Übersetzungsforschung als Kulturwissenschaft. Mit einer exemplarischen Analyse der ersten deutschen Odyssee von Simon Schaidenreisser (1537/38)*. Hannover: Wehrhahn.
- Venuti, Lawrence. (ed.) 2008. *The Translator's Invisibility. A History of Translation*, vol. 2. London: Routledge.
- Willer, Stefan. 2021. "In deutscher Richtung mit französischem Winde segeln'. Wilhelm und Alexander von Humboldt als Selbstübersetzer". In: Stefan Willer/Andreas Keller (eds.). *Selbstübersetzung als Wissenstransfer*. Berlin: Kadmos, 95–122.
- Worth-Stylianou, Valérie. 2017. "Transmission du savoir et enjeux linguistiques dans les traités sur la médecine des femmes en France (1530 à 1630)". In: Violaine Giacomotto-Charra/Jacqueline Vons (eds.). *Formes du savoir médical à la Renaissance*, Pessac: Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 21–42.

2. Confluences littéraires québécoises. Aspects inter- et transculturels de l'extrême contemporain au Québec

Dagmar Schmelzer (Ratisbonne), Karen Struve (Brême)

dagmar.schmelzer@ur.de, struve@uni-bremen.de

L'identité culturelle quant à elle est un processus plus fluide qui évolue de lui-même et qu'il ne faut pas tant percevoir en termes d'héritage du passé qu'en termes de projet d'avenir.

UNESCO (2009) *Investir dans la diversité culturelle et le dialogue interculturel*.

Rapport mondial de l'UNESCO, 7.

En 2009, l'UNESCO a choisi de recourir, non par hasard, à une sémantique fluide pour souligner le dynamisme et la prospective des négociations des identités culturelles postcoloniales et postmigratoires des issues à la fois des individus et collectifs, et qui s'expriment par des processus complexes. Il existe déjà de nombreux concepts tels que le *mestizaje*, la créolisation et l'hybridité, la transculturalité, la perméabilité et l'interpénétration, la fluidité et l'émergence, les croisements (par exemple dans les mémoires croisées) et les palimpsestes, les rhizomes, les structures en archipel et la relationnalité, la transformation et la transmutation. Ce sont des concepts renommés, forgés à leur tour par des auteurs eux-aussi reconnus, tels que José Vasconcelos, Fernando Ortiz, Néstor García Canclini, Édouard Glissant, Homi K. Bhabha, Arjun Appadurai ou Wolfgang Iser, entre autres. Ces théories et leurs métaphores conceptuelles sont certes toutes des contre-projets à l'idée d'une culture hermétique et potentiellement homogène, mais elles font usage de différentes imageries qui soulèvent, chacune à leur manière, des rapports spatio-temporels spécifiques, sur la tension entre l'homogénéité et l'hétérogénéité, la frontière et son dépassement, voire sa dissolution, le statique et le dynamique, etc.

Dans ce contexte, l'espace culturel québécois se révèle particulièrement intéressant, car les négociations culturelles s'y déroulent dans un contexte spécifique qui associe une histoire coloniale, marquée par la violence et des conflits, à des récits qui, dès le début de l'invasion européenne, sont aussi des récits d'entente, de coexistence et d'alliances. Le Québec, en tant que "collectivité neuve" (Bouchard 1998; voir aussi Bouchard 2021), avec sa diversité culturelle héritée du passé colonial (plusieurs "nations" sur un même territoire), un taux de migration annuel très élevé (de nombreuses "communautés ethnoculturelles") et sa position particulière de minorité francophone sur le continent nord-américain, veut faire de la *québécoisité* une identité commune reconnaissable pour tous.tes, tout en préservant la diversité et l'hétérogénéité culturelles internes comme une valeur et une richesse. En conséquence, depuis la fin des années 1980, la "transculture" selon Nepveu ainsi que, plus tard, l'interculturalisme spécifiquement québécois selon Bouchard/Taylor (2013) misent résolument sur la négociation, la communication, la rencontre, le mouvement et la "convergence". Dans les propositions de la Commission Bouchard-Taylor sur l'interculturalisme en 2008, lors du débat autour de la Charte des valeurs québécoises en 2013 et dans la reconsidération des relations avec les membres des communautés autochtones en réaction aux rapports de la Commission de vérité et réconciliation publiés en 2015, l'accent est de plus en plus mis sur la préservation des différences culturelles, en plus de l'accent mis sur le commun.

Ces discours politico-culturels se reflètent également dans la production littéraire québécoise. À côté des textes de Dany Laferrière ou de Marie-Célie Agnant, qui appartiennent à la littérature dite migrante (et dont l'étiquette est aujourd'hui contestée), on trouve de plus en plus de textes qui situent les négociations culturelles non pas (seulement) dans le contexte des mouvements d'immigration, mais les localisent à différents niveaux d'appartenance culturelle et dans des zones de contact au sein des littératures du Québec. Monique LaRue, par exemple, saisit le facteur mobile lié à la pénétration de l'espace, et donc un des moments fondateurs du Québec, avec la métaphore aquatique du "navigateur" (1996). L'auteure sino-québécoise Ying Chen fait s'effondrer l'opposition entre le statique et le dynamique et utilise le flottement dans l'eau comme chiffrage de cette problématique. Dans le roman *Tiohtiá:ke* (2021) de Michel Jean, des membres de différentes nations autochtones "confluent" dans les artères de Montréal, où ils forment une communauté de destin et de solidarité. Dans *Shuni* (2019) de Naomi Fontaine, un bain de mer donne l'occasion de contempler l'horizon ensemble, sans que les regards aient forcément à se croiser. Dans les recueils de poèmes bilingues de poètes et poétesses autochtones comme Joséphine Bacon ou Rita Mestokosho, les flux textuels dialoguent, sans non plus se croiser. Dans *Chisasibi* (2011) de Richard Vézina, les autochtones et les allochtones sont qualifiés d'"îles flottantes" qui ne se toucheront jamais malgré des vents favorables. Le roman d'Abla Farhoud, *Le sourire de la petite juive* (2011), traite du contournement 'fluide' et respectueux de l'Autre culturel dans l'animation de la rue. Enfin, des textes littéraires comme *Atlantique Nord* (2023) de Romane Bladou témoignent du fait que des personnes de Terre-Neuve sont reliées par les courants marins de l'Atlantique à des parcours de vie en Ecosse, en Islande et en Bretagne, dans leur diversité.

Dans ce contexte, la section pose la question de la valeur épistémologique que pourrait ajouter la métaphore conceptuelle des "confluences" pour les littératures québécoises du 21^e siècle et de la force esthétique du "fluide" pour la narration littéraire des négociations culturelles. Dans quelle mesure l'image fluide des eaux (fluviales et autres) peut-elle encadrer théoriquement les processus de négociation identitaires et être rendue méthodologiquement fructueuse pour les analyses textuelles? Dans quelle mesure les "confluences" littéraires peuvent-elles accentuer la différence culturelle, c'est-à-dire signifier, outre la confluence fusionnelle, un écoulement parallèle du divers? Ou visent-elles une image trop harmonieuse du contact culturel (cf. Omhovère 2018), qui devrait être remise en question? Le regard porté sur un moment confluent – par analogie avec la convivialité – offre-t-il la possibilité de penser et de rendre visibles les nouveaux récits culturels en tant que négociation fluide, sans

synthétisation ni amalgame? Et dans quelle mesure, en mettant l'accent sur la même matière, à savoir l'eau, peut-il faire passer la mince frontière entre le relativisme culturel et l'universalisme dans un lit de rivière plus large?

La métaphore conceptuelle des confluences sera examinée dans la section en tant que paradigme analytique et motif littéraire à l'aide de lectures concrètes de textes de différents genres (narratif, essayiste, poésie, slam poétique, textes de chansons, théâtre, bande dessinée) du Québec au 21^e siècle, afin d'évaluer son potentiel en matière de théorie culturelle et d'analyse textuelle.

Les contributions de la section, de préférence en français, mais également en allemand pourront porter sur

- des perspectives sur les traditions littéraires, les motifs, les topoï et les procédés des "confluences"
- des différences diachroniques des images 'fluides' du contact culturel depuis les années 1980 dans les littératures et la théorisation
- les contributions littéraires à la renaissance autochtone et ses métaphores spécifiques pour le contact, le conflit et la concurrence culturels
- de l'imagerie et des stratégies littéraires spécifiques aux différents genres
- la 'fluidité' propre de l'oralité et de l'art de la performance, en particulier dans la poésie
- la fluidité des relations texte-image en BD
- le théâtre comme scène de négociation des identités auprès d'un large public québécois

Bibliographie

- Benassaïeh, Afef. 2012. "Après Bouchard/Taylor: Multiculturalisme, interculturalisme et transculturalisme au Québec". In: Patrick Imbert/Brigitte Fontille (eds.). *Trans, multi, interculturalité*. Québec: Presses de l'Université Laval, 81–98.
- Bouchard, Gérard. 1998. "Le Québec et le Canada comme collectivités neuves. Esquisse d'étude comparée". *Recherches sociographiques* 39/2–3, 219–248.
- Bouchard, Gérard. 2021 [2012]. *L'interculturalisme. Un point de vue québécois*. Montréal: Boréal.
- Caron, Jean-François. 2012. "La plume autochtone. Émergence d'une littérature". *Lettres québécoise. La revue de l'actualité littéraire* 147, 12–15.
- Episkenew, Jo-Ann. 2018. "Mythe, politique et santé". In: Marie-Hélène Jeannotte/Jonathan Lamy/Isabelle St-Armand (eds.). *Nous sommes des histoires. Réflexions sur la littérature autochtone*. Montréal: Mémoire d'encrier, 169–191.
- Janssen, Jessica. 2018. "Le mouvement de renaissance littéraire autochtone au Québec: résistance, survivance, résurgence". In: Jean-François Côté/Claudine Cyr (eds.). *La renaissance des cultures autochtones: enjeux et défis de la reconnaissance*. Québec: Presses de l'Université Laval, 81–94.
- Létourneau, Jean-François. 2017. *Le territoire dans les veines*. Montréal: Mémoire d'encrier.
- Nepveu, Pierre. 1988. *L'Écologie du réel*. Montréal: Boréal.
- Nepveu, Pierre. 1989. "Qu'est-ce que la transculture?". *Paragraphes* 2, 16–31.
- Omhovère, Claire. 2018. "Confluence. Introduction". *Commonwealth Essays and Studies* 40/2, 5–7.
- Picard-Siouï, Louis-Karl. 2018. "Préface". In: Marie-Hélène Jeannotte et al. (eds.). *Nous sommes des histoires. Réflexions sur la littérature autochtone*. Montréal: Mémoire d'encrier, 5–8.

3. En cours de route dans l'anthropocène. Mise à l'échelle géohistorique de la littérature de voyage francophone

Niklas Schmich (Ratisbonne), Melanie Schneider (Ratisbonne)

Niklas.Schmich@ur.de, Melanie.Schneider@ur.de

Dans l'histoire de la littérature européenne, les voyages et leurs récits sont étroitement liés à la question du développement personnel, depuis les réflexions philosophiques sur le mouvement chez Aristote jusqu'au tourisme de masse de la seconde moitié du vingtième siècle, en passant par la *peregrinatio academica* et *l'ars apodemica* du début de l'époque moderne, le Grand Tour des Lumières, les voyages de découverte de soi à l'époque romantique, les voyages d'exploration – qui outre l'acquisition de connaissances abordent souvent l'épanouissement personnel des voyageurs. Si, dans l'histoire de la littérature de voyage, la nature a été placée dans une position asymétrique, fonctionnelle ou plutôt dynamique – en tant qu'objet de connaissance, champ d'expérimentation ou surface de projection d'expériences subjectives, ou encore en tant que marchandise orientée vers la consommation –, il semble que, dans le cadre du récent débat sur l'anthropocène, de nouvelles formes de relations entre l'homme et la nature soient négociées par la littérature.

La catégorie de l'anthropocène est utilisée d'une part comme concept géochronologique de la mise à l'échelle scientifique de l'ère géologique au cours de laquelle l'homme devient un acteur de plus en plus influent pour les changements planétaires. D'autre part, cette catégorie est aussi employée dans les sciences/études littéraires et culturelle pour étudier les conditions épistémiques, anthropologiques et socioculturelles de la relation asymétrique de l'homme au monde et à la nature. Le concept et l'évidence de la crise environnementale mondiale s'accompagnent d'un changement de conscience qui transforme également et de plus en plus les conditions (socio-)culturelles et matérielles existantes de notre comportement en matière de mobilité et qui donne des impulsions aux productions artistiques et littéraires. En ce sens, la section prévue se concentre sur la tentative d'une "mise à l'échelle géohistorique" du genre littéraire de la littérature de voyage (Dünne 2019).

En ce qui concerne le voyage dans l'anthropocène, on peut d'une part réinterpréter des textes canoniques à l'aide d'approches méthodologiques et théoriques innovantes, et d'autre part observer des imaginaires alternatifs du voyage. Ainsi, dans *La Terre magnétique* (2007), Édouard Glissant conçoit une prose insulaire sans sujet pour le monde globalisé, qui peut être interprétée non seulement dans un sens culturel, mais aussi dans un sens écocritique. La littérature de voyage assume ici une "fonction sismographique" (Ette 2020, 646) pour les dynamiques transrégionales, les échanges interculturelles et les processus de mondialisation et témoigne à cet égard de la tendance à la "délocalisation" (Mecke/Donnarieix 2021) que l'on peut observer dans la littérature francophone contemporaine.

Dans la littérature de voyage francophone, on peut relever différentes évolutions culturelles et historiques, pratiques et perceptions de la mobilité – des voyageurs romantiques en calèche aux touristes postmodernes cyniques en avion, en passant par les voyageurs modernes en train et en voiture. À cet égard, la documentation historique d'une part et l'imagination culturelle de divers systèmes de transport qui saisissent et marquent l'habitus de voyage et ses conditions matérielles (Passalacqua 2009) constituent les caractéristiques les plus connues de la littérature de voyage. Ou pour reprendre la formulation de Régis Debray: "Mettez Jacques le Fataliste dans un TGV ou Tristram Shandy dans un avion long-courrier: ça ne marche plus. Autre véhicule, autre style, autre esprit" (Loehr 2015, 20). Par analogie avec Debray, la section pose la question de savoir quels moyens de transport sont célébrés ou diabolisés dans l'anthropocène, comment le voyage peut être raconté et quelle attitude les sujets voyageurs – pour autant qu'ils existent encore – adoptent à cet égard.

La section souhaite s'engager dans les pistes de réflexions suivantes concernant les récits de voyage dans l'anthropocène:

- Du point de vue de l'histoire générique: qu'en est-il des développements passés et présents du genre littéraire de la littérature de voyage par rapport à l'anthropocène? Quelles continuités et ruptures de la littérature de voyage peuvent être explorées dans l'histoire générique? Peut-on établir des comparaisons culturelles, des distinctions génériques avec des formes apparentées ou des recoupements avec des genres tels que l'écopoétique ou la *Climate Fiction*?
- Du point de vue de l'histoire culturelle: dans quelle mesure la littérature de voyage fait-elle partie des processus sociaux et culturels et, inversement, comment contribue-t-elle à les façonner? Dans quelle mesure les récits de voyage alternatifs dans l'anthropocène doivent-ils être compris non seulement comme une critique esthétique, mais aussi comme une critique sociale ou par rapport à des questions éthiques? Dans quelle mesure ces littératures contribuent-elles à la production, à la consolidation et à la préservation de certaines formes d'imaginaire culturel et social du voyage et des moyens de transport qui lui sont associés?
- Du point de vue de la production littéraire: Quels récits de voyage sont (encore) possibles dans l'anthropocène? Quel rôle la nature y joue-t-elle? Dans quelle mesure les textes classiques peuvent-ils être soumis à une relecture orientée vers l'écocritique, le néo-matérialisme ou la critique culturelle? Pour répondre à ces questions, il est possible de recourir à des approches comparatistes, intermédiaires et intersectionnelles.

Bibliographie

- Dünne, Jörg. 2019. *Kosmogramme: Geohistorische Skalierungen romanischer Literatur*. Berlin: August Akademie.
- Ette, Ottmar. 2020. *ReiseSchreiben. Potsdamer Vorlesungen zur Reiseliteratur*. Berlin/Boston: De Gruyter.
- Mecke, Jochen/Donnarieix, Anne-Sophie (eds.). 2021. *La délocalisation du roman: Esthétiques néo-exotiques et redéfinition des espaces contemporains*. Berlin et. al.: Lang.
- Passalacqua, Arnaud. 2009. "La mémoire figée des objets mobiles". In: Mathieu Flonneau/Vincent Guigueno (eds.). *De l'histoire des transports à l'histoire de la mobilité?* Rennes: Presses universitaires de Rennes, 303–314.
- Loehr, Joël. 2015. "Au commencement était la route. Littérature romanesque et locomotion". *Poétique* 177/1, 19–41.

4. Figurations hybrides du crépuscule. Le potentiel d'ambiguïté des personnages-rebelles aux seuils des époques prémoderne et moderne (1450–1550 et 1750–1850)

Ann-Kristin Fenske (Bonn), Anna Isabell Wörsdörfer (Munster)

afenske@uni-bonn.de, woersdoerfer@uni-muenster.de

Le passage d'une époque à l'autre se réalise sur fonds de transformations socio-politiques, médiatiques et épistémiques. Dans ces " périodes intermédiaires ", l'ancien et le nouveau ne cessent de s'articuler, que ce soit pour s'opposer ou se combiner productivement. Dans cette section, nous avons choisi de nous intéresser à deux seuils d'époques particulièrement hybride de la première modernité (Blumenberg 2016; Gumbrecht 1990): la période autour de 1500 (Kühtreiber/Schichta 2016), à savoir le passage entre le Moyen Âge et la Renaissance, et la période autour de 1800, dite aussi "Sattelzeit" (Koselleck 1978; Herzog 1978; Käuser 2015), qui opère la transition de l'ère prémoderne à l'ère moderne.

Ces seuils se caractérisent notamment par le fait qu'ils entremêlent des éléments de l'ancien ordre culturel, qui n'a pas encore été entièrement surmonté, et ceux du nouvel ordre qui s'annonce déjà. Ainsi, le féodalisme occidental de la fin du Moyen Âge représente, du point de vue de l'histoire sociale, une étape contrastée au cours de laquelle la chevalerie traditionnelle

décline peu à peu et où la bourgeoisie, nouvelle catégorie sociale intermédiaire entre la noblesse et la paysannerie, gagne de plus en plus en influence politique et économique. En France, le passage de l'absolutisme de droit divin à une république démocratique stable se produit progressivement dès 1789, notamment à travers l'évolution de la monarchie constitutionnelle. Du point de vue médiatique, des formats conventionnels et innovants coexistent, à l'instar du roman traditionnel et du roman-feuilleton, à la charnière entre 1750 et 1850. Le même constat se vérifie d'un point de vue épistémique, ainsi par exemple du statut de la médecine dans les années 1500 (Riha 2016), où convergent anciennes et nouvelles théories, comme en témoigne l'œuvre de Paracelse.

Ces deux seuils peuvent s'appréhender par la métaphore de l'ombre et de la lumière. Que l'on songe en premier lieu au mythe, créé par les premiers humanistes eux-mêmes, d'un Moyen Âge sombre qui serait chassé par la lumière de la Renaissance. Dans son épopée latine *Africa*, Pétrarque (2007 [1397]) insiste ainsi à loisir sur l'opposition de l'obscurité médiévale et la splendeur de la culture antique, désormais restaurée. Cette façon caricaturale d'envisager le seuil à l'aune du crépuscule est relayée par l'historiographie jusqu'au XVIII^e siècle, lorsque les philosophes s'autoproclament la génération des Lumières (Voss 1972; Wörsdörfer 2016). Le mythe de la raison éclairée des Lumières est cependant assombri par les atrocités sanglantes de la Révolution française et le temps de la Terreur (1793–1794). L'ambiguïté foncière de la Révolution, à la fois progrès social et mémoire collective de la violence, invite entre autres Victor Hugo dans ses *Chants du crépuscule* (Hugo 1968 [1836]) à considérer son époque, en réaction à l'étape révolutionnaire décisive de 1830, comme un temps régi par l'incertitude: le crépuscule sera-t-il suivi par le jour ou la nuit? Ce questionnement métaphorique illustre à lui seul l'ambivalence du progrès social.

Il n'est par conséquent pas étonnant de constater que l'ambiguïté dans ces moments de transitions historiques se retrouve dans la production littéraire. Les débuts de la chasse aux sorciers et sorcières (Muchembled 1993), les limites de l'âge d'or de la piraterie (Rediker 2004; Requemora/Linon-Chipon 2002), la première haute phase de la Révolution ainsi que le brigandage pendant la Terreur (Mettra 2014; Sottocasa) sont des périodes décisives où des personnages souvent marginaux entrent en scène pour perturber le mythe sociétal en vigueur. On constate l'essor de ces personnages – dont l'hybridité peut être physique ou sociale – qui font éclater l'ordre établi, en particulier l'ordre divin, social juridique et/ou moral tout en se positionnant souvent en dehors de cet ordre. Dans le cadre de cette section, il s'agira d'une part d'examiner dans quelle mesure le caractère composite et contradictoire de ces seuils historiques provoque la multiplication de ces personnages eux-mêmes hybrides et d'une autre part d'étudier les interdépendances entre les particularités des genres littéraires et celles d'un seuil d'époque. Il est de plus intéressant de voir comment la métaphore du crépuscule permet de rendre compte, sémantiquement et poétiquement, de ces mécanismes.

Ainsi, le diable, adversaire prototypique de l'ordre divin, devient un protagoniste populaire à la fin du Moyen Âge, surtout dans les jeux de mystères (Dupras 2006; Muchembled 2000). Des créatures démoniaques et hybrides – tantôt sous forme de méchants, tantôt sous forme de pauvres diables dont on se moque (Mahal 1999) – peuplent ces diableries en grand nombre. Leurs actions destructrices s'accompagnent souvent d'une fonction religieuse: Elles font passer au centre l'individu et sa volonté libre. De même, le hors-la-loi, le bandit et le "rebelle social" (Hobsbawm 2007) font leur entrée sur la scène littéraire mondiale pour la première fois après 1450 à travers la figure iconique de Robin des Bois (Johnston 2013; Frenzel 2005). Il faut attendre les romantiques pour se voir cristalliser la valeur ambiguë de ce personnage comme voleur respectable pour les pauvres (Lüsebrink 1991; Haller 2020). Ce n'est pas un hasard non plus si le bon sauvage (Kaufmann/Haslinger 2002; Fludernik 2002) a connu deux fois son apogée littéraire sous de multiples formes au cours de la première et de la deuxième ère des découvertes, à savoir au XVI^e et XVIII^e siècle (Hölz 1986). Dans cette conception philosophique confluent diverses compréhensions d'espaces culturels. La comparaison

interculturelle permet de jeter un regard duel sur les mœurs et les valeurs de la société française et étrangère. Enfin, la femme fatale (Praz 1994; Hilmes 1990) est un personnage démonisé et mythique. Elle suscite des sentiments ambivalents auprès de ses admirateurs en exacerbant les peurs (trans-)nationales de l'homme. La femme démonisée, voire diabolisée, telle que Biondella dans *Le Diable amoureux* (1772) de Jacques Cazotte, défie l'ordre public et les normes sociales. Ce prototype de femme aussi fascinante que dangereuse trouve ses plus spectaculaires illustrations dans le romantisme noir et au début de la période postromantique.

Nous nous réjouissons d'accueillir des communications sous forme d'analyse synchronique ou diachronique, portant sur les rebelles (bandits, voleurs, pirates, sauvages, vampires, femmes fatales etc.) ou d'autres personnages marginaux et/ou hybrides (démons, diables, sorciers/sorcières etc.), mentionnés ou non dans cet appel. Les propositions peuvent porter sur les fictions francophones de tous genres, dans les périodes citées, à savoir approximativement 1450–1550 et 1750–1850. Il est aussi possible de déposer des contributions théoriques sur les rebelles fictionnels dans les époques de seuil.

Nous envisagerions pour cela trois champs de recherche:

- *Influence de l'ambiguïté des seuils d'époques sur la littérature*: Perspective historico-culturelle: Comment l'ambiguïté inhérente à ces périodes interagit-elle avec la conceptualisation de personnages-rebelles? L'espace de croisement et de convergence culturels, épistémiques et médiatiques du seuil d'époque peut-il être considéré comme un facteur déterminant pour la création de personnages de plus en plus ambigus? Des comparaisons diachroniques de différents personnages peuvent ici s'avérer fructueuses (p.ex. la figuration du vassal-rebelle Renaud de Montauban (*Chanson des quatre fils d'Aymon*) dans les chansons de geste du Haut Moyen Âge et la période postmédiévale). Dans quelle mesure le seuil d'époque est-il de plus un modèle heuristique adéquat pour penser la conception d'un personnage littéraire spécifique? Quelles sont les potentiels et risques de l'utilisation de la catégorie de l'hybridité et de l'ambiguïté?
- *Potentiel d'anticipation des figures de seuil pour des évolutions historiques*: Perspective d'histoire littéraire: Dans quelle mesure les personnages rebelles et/ou marginaux peuvent-ils être regardés comme des figurations de seuil (mythiques) annonçant un changement historique, culturel, épistémique et/ou médiatique? Quelles fonctions obtient l'hybridité du personnage? Comment encore ces personnages mettent-ils en question l'ordre établi? Dans quelle mesure leur rébellion fait-t-elle émerger l'ambiguïté des représentations culturelles et/ou religieuses que la société française se fait d'elle-même? Quel impact ces personnages ont-ils sur la perception du développement culturel de la société au seuil d'époque? On pourrait notamment penser à l'hybridité (mi-humaine mi-divine) des démons théâtralisés (Pan ou Pluton) de l'époque préclassique et aux femmes séductrices surnaturelles (vampires et ondines) dans le fantastique littéraire, qui peut être interprétée comme symptôme d'une déstabilisation sociale ou épistémique (Fenske 2023; Wörsdörfer 2022).
- *Productivité de l'ambiguïté des personnages-rebelles aux seuils d'époques*: Renouvellements conceptuels: quelle influence l'ambivalence sémantique au sein de la conception des personnages-rebelles a-t-elle sur la création de nouveaux genres? Quelle est encore le potentiel poétique et sémantique de la métaphore du crépuscule? On peut notamment penser à la créativité du personnage troublant Lucifer (Eming/Fuhrmann 2020), qui, malgré le fait d'être un personnage destructeur, développe des potentiels poétiques. Quelle est encore la productivité de l'interdépendance entre le choix des personnages et les structures des textes, les préférences génériques et les modes de représentation? L'interaction du sublime et du grotesque dans *Hernani* (1830) de Victor Hugo et les constructions hybrides de fictionnalité et de factualité (les représentations de pirates de diverses histoires générales), en serait un exemple. Nous tâcherons ainsi de

valoriser l'impact des personnages-rebelles sur la production de formes littéraires dans l'espace francophone.

Bibliographie

- Blumenberg, Hans. ⁴2016 [1976]. *Aspekte der Epochenschwelle. Cusaner und Nolaner*. Frankfurt am Main: Suhrkamp.
- Delon, Michel. 1976. "Les Lumières: Travail d'une métaphore". *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century* 152, 527–541.
- Dupras, Élyse. 2006. "De mauvais diables. De pauvres diables". In: Élyse Dupras (ed.). *Diables et saints. Rôle des diables dans les mystères hagiographiques français*. Genf: Droz, 203–324.
- Eming, Jutta/Fuhrmann, Daniela. 2020. "Der Teufel und seine poetische Macht. Eine Einführung". In: Jutta Eming/Daniela Fuhrmann (eds.). *Der Teufel und seine poetische Macht in literarischen Texten vom Mittelalter zur Moderne*. Berlin: De Gruyter, 1–24.
- Fenske, Ann-Kristin. 2023. "Pierre Troterels 'La Philistée' (1627). Demonax' Zauber als dämonischer Tiertraum des Pastoraltheaters". In: Sophia Mehrbrey/Hannah Steurer (eds.). *Animal Dreams in Aesthetic Media. Comparative Perspectives*. Berlin: De Gruyter, 73–100.
- Fludernik, Monika. 2002. "Der 'Edle Wilde' als Kehrseite des Kulturprogressivismus". In: Monika Fludernik/Stefan Kaufmann/Peter Haslinger (eds.). *Der Alteritätsdiskurs des edlen Wilden. Exotismus, Anthropologie und Zivilisationskritik am Beispiel eines europäischen Topos*. Würzburg: Ergon, 157–176.
- Gumbrecht, Hans Ulrich (ed.). ²1990 [1984]. *Epochenschwellen und Epochenstrukturen im Diskurs der Literatur- und Sprachgeschichte*. Frankfurt am Main: Suhrkamp.
- Haller, Andreas J. 2020. "Banditen, Piraten und Revolverhelden als gute Gesetzlose". In: Andreas J. Haller (ed.). *Mythische Räume der Gesetzlosigkeit in Erzählungen über Robin Hood, Klaus Störtebeker und Jesse James. Von der Typologie des Helden zur Topologie der Gesellschaft*. Baden-Baden: Ergon, 17–21.
- Herzog, Reinhart. 1987. "Epochenerlebnis 'Revolution' und Epochenbewußtsein 'Spätantike'. Zur Genese einer historischen Epoche bei Chateaubriand". In: Reinhart Koselleck/Reinhart Herzog (eds.). *Epochenschwelle und Epochenbewußtsein*. München: Fink, 195–220.
- Hobsbawm, Eric. ⁴2007 [1972]. *Die Banditen. Räuber als Sozialrebell*. München: Hanser.
- Hölz, Karl. 1986. *Entzauberter Blick. Das Bild vom Guten Wilden und die Erfahrung der Zivilisation*. Frankfurt am Main: Qumran.
- Hugo, Victor. 1968 [1836]. "Les Chants du crépuscule. Préface". In: Victor Hugo, *Œuvres poétiques I. Avant l'exil 1802–1851*. ed. Pierre Albouy. Paris: Gallimard, 811–812.
- Johnston, Andrew James. 2013. *Robin Hood. Geschichte einer Legende*. München: Beck.
- Kaufmann, Stefan/Haslinger, Peter. 2002. "Der edle Wilde – Wendungen eines Topos". In: Monika Fludernik et al. (eds.). *Der Alteritätsdiskurs des edlen Wilden. Exotismus, Anthropologie und Zivilisationskritik am Beispiel eines europäischen Topos*. Würzburg: Ergon, 13–29.
- Käuser, Andreas. 2015. "Epochenschwelle 1800. Medienumbruch 2000. Referenzen und Differenzen". In: K. Ludwig Pfeiffer/Ralf Schnell (eds.). *Schwellen der Medialisierung*. Bielefeld: transcript, 41–62.
- Koselleck, Reinhart. 1987. "Das achtzehnte Jahrhundert als Beginn der Neuzeit". In: Reinhart Koselleck/Reinhart Herzog (eds.). *Epochenschwelle und Epochenbewußtsein*. München: Fink, 269–282.
- Kühtreiber, Thomas/Schichta, Gabriele (eds.). 2016. *Kontinuitäten, Umbrüche, Zäsuren. Die Konstruktion von Epochen in Mittelalter und Früher Neuzeit in interdisziplinärer Sichtung*. Heidelberg: Winter.
- Lüsebrink, Hans-Jürgen. 1991. "Französische Brigantenliteratur versus deutsche Räuberromantik? Skizze einer Funktionsgeschichte der deutschen und französischen

- Brigantenliteratur des 18. und beginnenden 19. Jahrhunderts". In: Jörg Schönert (ed.). *Erzählte Kriminalität. Zur Typologie und Funktion von narrativen Darstellungen in Strafrechtspflege, Publizistik und Literatur zwischen 1770 und 1920*. Berlin: Niemeyer, 177–191.
- Mahal, Günther. 1999. "Der Teufel. Anmerkungen zu einem nicht allein mittelalterlichen Komplex". In: Ulrich Müller (ed.). *Dämonen, Monster, Fabelwesen*. St. Gallen: UVK, 495–529.
- Mettra, Mélanie. 2014. *La Terreur, le tournant de la Révolution. Une période sombre de l'histoire française*. Cork: 50 minutes.
- Muchembled, Robert. 2000. "Satan entre en scène (XII^e–XV^e siècle)". In: Robert Muchembled, *Une histoire du Diable. XII^e–XX^e siècle*. Paris: Seuil, 19–52.
- Muchembled, Robert. 1993. *Le Roi et la sorcière. L'Europe des bûchers (XV^e–XVIII^e siècle)*. Paris: Seuil.
- Petrarca, Francesco. 2007 [1397]. *Africa*, 2 vol., ed. Bernhard Huß/Gerhard Reg. Mainz: Dieterich, IX, V, 451–467.
- Praz, Mario. ⁴1994 [1970]. "La Belle Dame sans Merci". In: Mario Praz (ed.). *Liebe, Tod und Teufel. Die schwarze Romantik*. München: Fink, 167–250.
- Rediker, Markus. 2004. *Villains of All Nations. Atlantic Pirates in the Golden Age*. London: Verso.
- Requemora, Sylvie/Linon-Chipon, Sophie (eds.). 2002. *Les Tyrans de la mer. Pirates, corsaires et flibustiers*. Paris: PUV.
- Riha, Ortrun. 2016. "Tradition, Neuanfang und das 'humanistische Paradox'. Die Epochenschwelle um 1500 in der Medizin". In: Thomas Kühnreiber/Gabriele Schichta (eds.). *Kontinuitäten, Umbrüche, Zäsuren. Die Konstruktion von Epochen in Mittelalter und Früher Neuzeit in interdisziplinärer Sichtung*. Heidelberg: Winter, 93–110.
- Schalk, Fritz. 1968. "Zur Semantik von Aufklärung in Frankreich". In: Kurt Baldinger (ed.). *Festschrift Walther von Wartburg*. Tübingen: Niemeyer, 251–266.
- Sottocasa, Valérie. 2016. *Les Brigands et la Révolution. Violences politiques et criminalité dans le Midi (1789–1802)*. Paris: Champ Vallon.
- Voss, Jürgen. 1972. *Das Mittelalter im historischen Denken Frankreichs. Untersuchungen zur Geschichte des Mittelalterbegriffs und der Mittelalterbewertung von der zweiten Hälfte des 16. bis zur Mitte des 19. Jahrhunderts*. München: Fink.
- Wörsdörfer, Anna Isabell. 2022. "Im Widerstreit der Zeitregimes. Gautiers Femme fatale als Symptom der Moderne". In: Kirsten von Hagen (ed.). *Ein Akteur zwischen den Zeiten, Zeichen und Medien: Théophile Gautier und die Ästhetik der Moderne*. Berlin: Erich Schmidt, 337–361.
- Wörsdörfer, Anna Isabell. 2016. "Die Entstehung und Entwicklung eines Zeit- und Geschichtsbewusstseins im 18. Jahrhundert". In: Anna Isabell Wörsdörfer (ed.). *Von heroischen Bürgern, tapferen Rittern und liebenden Hirten. Literarische Mittelalterbilder im Frankreich des 18. Jahrhunderts*. Heidelberg: Winter, 36–47.

Penser à partir des marges sociales: confluences, croisements et intersections de différences dans le contexte des études littéraires

5A. Confluences des marges sociales: pour repenser les normes dans la littérature et le cinéma de langue française

Hanna Nohe (Bonn), Jimmy Thibeault (Sainte-Ann)

hnohe@uni-bonn.de, jimmy.thibeault@usainteanne.ca

Les marges sociales, entendues non pas (uniquement) dans leur sens politique, mais surtout au niveau sociétal (Teubner 2016), sont souvent considérées dans leur dimension non-participative à l'égard de la vie normée de la communauté, d'un détachement à l'égard de toute affirmation d'un mode de vie normalisé ou d'une exclusion sociale volontaire ou non (Goffman 1963, Puaud/Guo 2020). Cependant, comprises dans leur relation avec le centre qui forme les normes sociales –contrairement au concept de périphérie, qui renvoie à une vie communautaire propre, détachée et alternative au centre–, les marges sociales peuvent représenter des lieux de remise en question, donc considérées, notamment dans la mise en commun du discours qu'elles portent, comme autant d'éléments constructifs et, par le fait même, participatifs au développement de la vie collective du centre. En nous forçant à réfléchir sur les fondements même de la norme et de ce qui caractérise le centre, le discours des marges crée une dynamique mutuelle (Corin 1986) qui permet de mettre en lumière certains éléments du discours du centre rendus caducs avec le temps. En un sens, les marges interviennent sur le centre comme étant mobilisatrices de changements sociaux (Taylor 2016). On constate d'ailleurs que, souvent, les mouvements sociaux partent des marges pour influencer la perception que nous avons de la société: *#MeToo* part de la discrimination des femmes dans des structures patriarcales; *#BlackLivesMatter* proteste contre la violence exercée contre les afroaméricain.e.s dans une société eurocentrique (Nummi/Jennings/Feagin 2019); la parole LGBTQ2+ a permis d'intégrer un discours plus inclusif dans les sociétés contemporaines; la prise de parole autochtone, au Canada, a ouvert la voie au projet social de réconciliation, pour n'en mentionner que quelques exemples.

C'est cette perspective constructive, productive, qui ressort des confluences des marges que nous proposons d'aborder dans notre sous-section, en considérant, par exemple, les questions suivantes:

- Dans quelle mesure et de quelle manière les marges contribuent-elles à la construction de la société et ont-elles, ainsi, un impact sur la représentation des normes par le centre?
- Comment les différentes marges se rencontrent-elles? Y a-t-il une sorte de solidarité qui se dessine entre les différents lieux de la marge?
- Quelles stratégies narratives et littéraires contribuent à représenter voire à créer de telles confluences? Dans quelle mesure l'intertextualité est-elle employée à cet effet?
- Dans quelle mesure la littérature crée-t-elle des marges imaginaires pour provoquer de telles dynamiques de réflexion sur le centre?

Ainsi, l'étude des marges peut comprendre des perspectives de disciplines variées, telles que les études de genre et *queer*, par ex. Gloria Anzaldúa (1987), Judith Butler (2007) et Florian Grandena et Pierre-Luc Landry (2022), les études postcoloniales, y comprises l'intersectionnalité (Hooks 1984; Crenshaw 1989) et les réflexions sur les subalternes de Gayatri C. Spivak (1983) et de Homi K. Bhabha (1996), ainsi que l'écocritique (Meeker 1972; Garrard 2004), notamment par le retour en force de l'intertexte d'Henri David Thoreau (1849; 1854) dans la littérature écologique récente. Les œuvres étudiées peuvent appartenir au roman, à la poésie, au théâtre ou au cinéma. Nous nous intéresserons particulièrement sur la période récente du début du XXI^e siècle, mais également à une perspective historique, qu'elle soit d'une autre époque, par exemple les marges socioéconomiques dans *Notre Dame de Paris* (1831) de Victor Hugo ou la figure hors-norme du vagabond dans *Le Survenant* (1945) de Germaine Guèvemont,

ou qu'ils la recréent, par exemple les marges de la franco-américanité dans *L'année la plus longue* (2015) de Daniel Grenier, de même qu'il peut s'agir de l'exploration des mouvements contre-système de la seconde moitié du XX^e siècle, depuis l'influence de la *Beat generation* à l'affirmation d'un violent dégoût à l'égard de la société telle qu'elle apparaît dans la musique *Punk* des années 1970 – dont on sent encore l'influence dans certains textes du début du XXI^e siècle. Le but de cette section est de sonder le rôle dynamique et constructif des marges, à partir d'un large corpus et par le biais de perspectives multiples.

Bibliographie

- Anzaldúa, Gloria E. 2012 [1987]. *Borderlands/La Frontera. The New Mestiza*. San Francisco: Aunt Lute.
- Bhabha, Homi K. 1996. "Unsatisfied. Notes on Vernacular Cosmopolitanism". In: Laura García-Moreno/Peter C. Pfeiffer (eds.). *Text and Nation. Cross-Disciplinary Essays on Cultural and National Identities*. Columbia: Camden House, 191–207.
- Butler, Judith. 2007. *Gender Trouble. Feminism and the Subversion of Identity*. Abingdon: Routledge.
- Corin, Ellen. 1986. "Centralité des marges et dynamique des centres". *Anthropologie et sociétés* 10/2, 1–21.
- Crenshaw, Kimberlé. 1989. "Demarginalizing the Intersection of Race and Sex. A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics". *University of Chicago Legal Forum* 5/1, 139–167.
- Garrard, Greg. 2004. *Ecocriticism*. London: Routledge.
- Goffman, Erving. 1963. *Stigma. Notes on the Management of Spoiled Identity*. Englewood Cliffs: Prentice-Hall.
- Grandena, Florian/ Landry, Pierre-Luc. 2022. *La guerre est dans les mots et il faut les crier*. Montréal: Triptyque.
- Hooks, Bell. 2000 [1984]. *Feminist Theory. From Margin to Center*. London: Pluto.
- Meeker, Joseph W. 1972. *The Comedy of Survival. Studies in Literary Ecology*. New York: Scribner.
- Nummi, Jozie et al. 2019. "#BlackLivesMatter: Innovative black resistance". *Sociological Forum* 34, 1042–1064.
- Puaud, David/Guo, Wenjing. 2020. "Le marché des marges sociales". *Journal des anthropologues. Association française des anthropologues* 160–161, 29–34.
- Spivak, Gayatri Chakravorty. 2010 [1983]. "Can the subaltern speak?". In: Rosalind Morris (ed.). *Can the subaltern speak? Reflections on the history of an idea*. New York: Columbia University Press, 21–78.
- Taylor, Keeanga-Yamahtta. 2016. *From #BlackLivesMatter to black liberation*. Chicago: Haymarket.
- Teubner, Gunther. 2016. *Fragments constitutionnels. Le constitutionnalisme sociétal à l'ère de la globalisation*. Paris: Classiques Garnier.
- Thoreau, Henry David. 2017 [1849]. *La désobéissance civile*. Trad. Jacques Mailhos. Paris: Gallmeister.
- Thoreau, Henry David. 2017 [1854]. *Walden. Trad. de l'américain par Jacques Mailhos*. Paris: Gallmeister.

5B. Confluences des inégalités sociales dans les littératures et médias francophones: l'intersectionnalité du point de vue des études littéraires

Sara Izzo (Bonn), Katharina Roth (Bonn)

sizzo@uni-bonn.de, s5kkroth@uni-bonn.de

Le concept d'intersectionnalité est particulièrement propice à une réévaluation de l'imbrication des rapports de pouvoir entre le passé et le présent. Né à partir du constat de l'existence de discriminations multiples dans la société, ses origines remontent au Black Feminism des années 1970 qui prend en compte les interdépendances entre racisme et sexisme dans la société. Ce terme, qui a été forgé par Kimberlé Crenshaw (1989), s'inspire à la métaphore visuelle du croisement des rues. Depuis lors, la notion d'intersectionnalité décrit différentes formes de discrimination multiple dans la société. Outre les catégories de race, de classe et de genre, d'autres critères de différence et de diversité sociales, comme l'âge, la religion ou la disability, sont venus s'y ajouter. Comme le soulignent Winker/Degele en 2009, l'intersectionnalité est une "approche théorique élaborée de manière plutôt rudimentaire" (11), qui n'a en outre été prise en compte que récemment dans les études littéraires (cf. Krass 2014, 17; cf. Klein/Schnicke 2014)). Alors que les études féministes, les études de genre ou les études postcoloniales, considérées séparément, ce sont désormais imposées comme approches théoriques de référence dans les études littéraires, on les trouve plus rarement appliquées dans leur imbrication intersectionnel. L'objectif de cette section est de combler cette lacune de recherche et d'examiner les confluences et les interactions des inégalités sociales dans les littératures et les médias francophones à la fois d'un point de vue théorique et analytique. Comme Rätzlitzel l'a constaté pour la perspective de recherche intersectionnelle en général, il s'agit d'étudier "les intersections et les interactions entre les différentes structures et pratiques de domination sociale" (2004, 253) dans des contextes historiques spécifiques. Dans une perspective diachronique, nous encourageons donc des études de cas individuelles et comparatives qui s'intéressent à la construction littéraire d'identités marginalisées d'une manière multidirectionnelle tout en prenant en considération les effets de pouvoir et de domination dans la société. Il s'agira donc de mettre en lumière la représentation littéraire des discriminations multiples dans le contexte des formes de violence raciste et sexualisée ainsi que d'autres mécanismes de dévalorisation motivés par les idéologies en place. D'un point de vue biopolitique, le corps joue certainement un rôle décisif en tant que terrain de jeu des pratiques de pouvoir, comme on peut le constater notamment dans les récits postcoloniaux. Mais il s'agira également de soulever les questions relatives aux fonctions de l'auteur à la fois dans leur concrétisation narratologique et en rapport du contexte sociologique de l'édition et des lois du marché.

Nous proposons plusieurs axes (non exhaustifs) de réflexion:

- Quels modèles d'analyse théoriques de l'intersectionnalité peuvent être développés dans les études littéraires et comment peuvent-ils être appliqués en pratique?
- Quelles sont les représentations thématiques, visuelles et narratologiques de la discrimination multiple dans la littérature et les médias?
- Quelles constructions littéraires et visuelles d'identités marginalisées peuvent être identifiées dans la littérature et les médias et comment interagissent-elles avec les structures sociales de pouvoir?
- Comment peut-on conceptualiser l'intersectionnalité dans le contexte de l'édition et des lois du marché?

Bibliographie

- Klein, Christian/Falko Schnicke. 2014. *Intersektionalität und Narratologie: Methoden, Konzepte, Analysen*. Trier: Wissenschaftlicher Verlag.
- Krass, Andreas. 2014. Einführung: "Historische Intersektionalitätsforschung als kulturwissenschaftliches Projekt". In: Andreas Krass et al. (eds.). *Durchkreuzte Helden. Das 'Nibelungenlied' und Fritz Langs Film 'Die Nibelungen' im Licht der Intersektionalitätsforschung*. Bielefeld: transcript, 7–51.
- Räthzel, Nora. 2004. "Rassismustheorien: Geschlechterverhältnisse und Feminismus". In: Ruth Becker/Beate Kortendiek (eds.): *Handbuch Frauen- und Geschlechterforschung. Theorie, Methoden, Empirie*. Wiesbaden: VS, 248–256.
- Winker, Gabriele/Nina Degele. 2009. *Intersektionalität. Zur Analyse sozialer Ungleichheiten*, Bielefeld: transcript.
- Yekani, Elahe Haschemi et al. 2022. *Andere Sichtweisen auf Intersektionalität. Revisualising Intersectionality*. Wiesbaden: Springer.